

# UN MONDE EN TRANSITION

pauvreté a presque doublé ces deux dernières décennies, passant de 164 millions à 314 millions, et la plupart d'entre eux vivent encore dans des régions rurales où l'accès aux services est limité.

La situation a peu de chance de s'améliorer dans l'immédiat. En 2001-2002, le produit intérieur brut (PIB) par habitant en Afrique subsaharienne a progressé seulement de 0,9 %, et on prévoit qu'il s'accroîtra de la moitié seulement de ce qu'il devrait être au cours de la prochaine décennie pour que la région atteigne le premier ODM, c'est-à-dire de réduire la pauvreté de moitié entre 1990 et 2015. En fait, selon les tendances actuelles, seuls huit des pays subsahariens ont une chance raisonnable d'atteindre leur objectif dans ce domaine.

- **La faiblesse de la gouvernance.** De nombreux États sont en déroute ou fragiles, ce qui met en danger des millions de gens. La gouvernance responsable et efficace nécessaire pour assurer les services, la sécurité et la prospérité suscite de grandes attentes. L'histoire démontre que les démocraties réussissent le mieux à le faire parce qu'elles reflètent le mieux les besoins locaux de leur population. Cependant, malgré les gains de la démocratie, 73 pays regroupant plus de 40 % de la population mondiale ne tiennent toujours pas d'élections libres, et plus de 100 gouvernements restreignent encore considérablement les libertés civiles



Des milliers d'Haïtiens marchent dans les rues de Port-au-Prince pour réclamer la justice.

et politiques. Un grand nombre d'États du monde sont dangereusement faibles ou fragiles, constituant un terrain fertile pour les conflits et l'extrémisme. Plus de 20 millions de personnes sont soit déplacées dans leur propre pays ou réfugiées dans d'autres pays. Sans une gouvernance démocratique saine et sans les droits de la personne sur lesquels celle-ci doit reposer, la plupart des pays auront d'immenses difficultés à concilier les défis de la mondialisation, de l'urbanisation et de la pression démographique, ce qui entraînera une grave instabilité.

- **Les crises dans la santé.** Des millions de personnes meurent de nouvelles maladies infectieuses dans le monde entier, la plupart d'entre elles dans les pays en développement, notamment en Afrique. À l'échelle mondiale, 42 millions de personnes (dont les deux tiers en Afrique subsaharienne) sont porteuses du virus du VIH/sida et 28 millions en sont mortes. En Afrique subsaharienne, l'épidémie touche de plus en plus les femmes : 76 % des jeunes qui sont infectés sont des femmes. Beaucoup craignent une nouvelle vague massive de la maladie en Asie de l'Est et en Asie du Sud. Les maladies infectieuses qui apparaissent tout d'abord dans les pays en développement posent également une menace pour le monde entier, comme en témoigne la flambée de syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) en 2003.
- **Le manque d'accès à l'éducation.** L'éducation est la clé d'un avenir plus prometteur pour des millions de personnes dans les pays en développement. Bien que des progrès aient été enregistrés — plus de 84 % des enfants du monde fréquentent maintenant l'école —, il faut en faire davantage. Plus de 800 millions de personnes sont illettrées et 115 millions d'enfants, la plupart étant des filles, ne sont jamais allés à l'école.
- **La pression démographique – des jeunes sans travail.** Bien que l'on s'attende à ce que la croissance de la population se stabilise d'ici le milieu du siècle, deux milliards de personnes — dans les pays en développement pour la plupart — s'ajouteront d'ici les 25 prochaines années aux six milliards actuels. Avec cette hausse de la population, un grand nombre de jeunes chercheront un emploi et voudront profiter des avantages de la mondialisation dans les prochaines années.